

*Texte écrit en janvier 2020 à la Médiathèque de Plan-de-Cuques en atelier d'écriture animé par Dany Schinzel lors d'une séance d'écriture automatique. Il est publié dans le recueil 2019-2020 des Ateliers Lis Tes Ratures.*

## **CŒURAVIE, ROYAUME À CŒUR OUVERT**

Le Roi Philibert et la Reine Marguerite régnaient sur le royaume de Cœuravie depuis plus de vingt ans déjà. Vingt ans qu'ils parcouraient le territoire pour s'assurer que chaque habitant du royaume ne manquât de rien. Ils étaient vraiment sincères dans leurs préoccupations et étaient altruistes, bienveillants et empathiques. C'est assez rare pour être souligné.

Un cousin lointain, roi du royaume voisin, la Pénicrisie, passait son temps à les railler, ce, depuis toujours. En effet, tout petit déjà, il les haïssait, il les jalousait. Ce cousin, connu sous le nom d'Ignace, exploitait tout le monde, de l'artisan au fermier, en passant par le vétérinaire ou l'instituteur. Il était avide de pouvoir qu'il ne partageait qu'avec son ego et avait des vues sur le Royaume de Cœuravie. Il prenait ses régents et ses habitants pour de doux illuminés.

Philibert et Marguerite n'étaient pas de doux inconscients, bien au contraire. Ils savaient pertinemment que des sujets heureux étaient un bénéfice pour tout le monde. Les habitants du royaume étaient pleinement épanouis. Ils travaillaient, certes, pour gagner leur vie, mais tous le faisaient dans des conditions dignes. L'exploitation n'existait pas. Tout le monde travaillait dans le respect. Cela se sentait, cela se voyait. Les gens allaient au travail de bon cœur. Ils ne rechignaient pas comme leurs voisins de Pénicrisie. C'est ainsi que le royaume de Cœuravie prospérait.

Philibert et Marguerite, au-delà d'avoir mis en place le travail respectueux, menait une politique du temps libre axé sur l'épanouissement et la réalisation de chacun. La culture avait une place de choix. Un peuple instruit est un peuple qui pense. Tout ce dont ne voulait pas l'ignoble Ignace.

Ignace, comme beaucoup de ses comparses d'ailleurs, avait une politique de pseudo-culture avec du saupoudrage pour mieux endormir le peuple. Autant mettre un pansement sur une jambe de bois !

En Cœuravie, les demandes pour entrer affluaient. Vous vous rendez compte, un royaume où chaque être humain est respecté, écouté, ça fait envie !

Philibert et Marguerite avaient conscience de leur succès. Ils n'en tiraient aucun mérite, aucune gloire. Ils ne profitaient pas de leur royale position pour s'enrichir. Ce succès commençait à poser problème car le royaume n'était pas très grand. Que faire ? Refuser de nouveaux entrants ? C'était inhumain à leurs yeux car pour eux, tout être a droit au bonheur.

Ils eurent bien sûr une idée : faire en sorte que dans les autres royaumes, les habitants puissent y vivre dignement, sans crainte pour leur personne. Comment y parvenir sans qu'ils soient taxés d'ingérence ? C'était une question cruciale. Comment faire prendre conscience aux autres monarques qu'ils avaient intérêt à prendre exemple sur eux en toute modestie ? Ils se réunirent régulièrement avec des habitants des quatre coins du royaume pour en discuter. Ils ne pouvaient pas partir physiquement en croisade contre l'avilissement que mettaient en place de nombreux souverains sans risquer des échecs successifs et prirent l'option de faire voyager leurs messages porteurs d'espoir à travers la littérature et l'art. Ils savaient pertinemment qu'il serait difficile de changer le monde mais s'ils trouvaient un minimum d'écho, ce n'était pas peine perdue.

*Anne-Claude SIMON-THEVAND*